

PROCHAINS RENDEZ-VOUS



OCTOBRE

Jeudi 20 • 19H

Carte blanche à Emmanuel Eggermont (artiste associé)
Rencontre avec Carmen Werner
Bibliothèque centrale de Tours

Vendredi 21 • 20H

Carte blanche à Emmanuel Eggermont (artiste associé)
Avec Emmanuel Eggermont, Thomas Lebrun & Carmen Werner
CCNT

NOVEMBRE

Mardi 8, mer. 9 + jeudi 10 • 20H

Spectacle
Thomas Lebrun
...de bon augure (2020)
CCNT

Vendredi 11 • 10H > 13H

Workshop amateurs tous niveaux
Emmanuel Eggermont (artiste associé)
Autour de *Pólis* (2017)
Salle Thélème

Samedi 12 • 14H30 > 19H30

Stage amateurs tous niveaux
Thomas Lebrun
Autour de *...de bon augure* (2020)
CCNT

RÉSERVATIONS :

02 18 75 12 12 - billetterie@ccntours.com

En ligne : billetterie.ccntours.com

+ d'infos : ccntours.com



Direction régionale
des affaires culturelles

TOURS



Licences : R-2021-1-001606 ; R-2021-2-001588 ; R-2021-3-001795.

Éva Assayas © Thomas Lelouch

CARTE BLANCHE À EMMANUEL EGGERMONT

LAURA DUFOUR, JIHYÉ JUNG, CASSANDRE MUNOZ
MACKENZY BERGILE & ÉVA ASSAYAS

MARDI 18 + MERCREDI 19 OCTOBRE • 20H • CCNT

LE CCNT DONNE CARTE BLANCHE À EMMANUEL EGGERMONT !
ARTISTE ASSOCIÉ DEPUIS 2019, EMMANUEL EGGERMONT CONVIE
POUR CE TEMPS FORT DES ARTISTES DE GÉNÉRATIONS ET D'ESTHÉTIQUES
DIFFÉRENTES.

« Cette carte blanche est pour moi l'occasion
de rendre hommage aux artistes qui sont importants
pour moi, mes maestros, mes mentors pourrais-je dire,
et d'inviter mes collaborateurs, les sublimes danseurs
d'*All Over Nymphéas*, à faire résonner cet héritage
dans la présentation de leurs travaux personnels. »

LAURA DUFOUR DHYANA ET BONK

Concept et performance : Laura Dufour
Création plastique : Pablo Boissel-Arrieta ; Régie : Julie Saigre
20 min.

Cette performance réunit deux univers artistiques : une danse organique improvisée et une mêlée électronique créatrice de son. Rien n'est planifié, ni chorégraphié à l'avance. Dans *Dhyana et Bonk*, la répétition et la génération aléatoire de sons accompagnent le corps dans son évolution méditative.

LAURA DUFOUR étudie au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (2013-2015) puis au Pont Supérieur de Nantes pour obtenir le diplôme d'état de professeure de danse. En tant qu'interprète, elle travaille avec Sarah Pellerin-Ott-EDA (*La Flemme*), Emmanuel Eggermont - L'Anthracite (*Polis, All Over Nymphéas*), Ambra Senatore - CCN de Nantes (*Petits pas*) et Loïc Touzé - ORO (*Voici les parques*). Parallèlement, elle développe son propre travail chorégraphique et participe aux dispositifs Création en cours (2017) et Transat (2020) des Ateliers Médicis. Elle crée *Dhyana*, une pratique corporelle et méditative basée sur le mouvement ondulatoire et répétitif de la respiration. Par la suite, Laura Dufour entame une collaboration avec le plasticien, Pablo Boissel-Arrieta, pour une création pluridisciplinaire, *Dhyana et Bonk* (2021).

+ d'infos : fb@cielaliane

JIHYÉ JUNG

TÉMOIGNAGE VIDÉO RÉALISÉ À MADRID PENDANT LA RÉSIDENCE
DE TRANSMISSION DU SOLO EN SEGUNDO LUGAR DE CARMEN WERNER
À CASSANDRE MUNOZ
4 min.

Jihyé Jung, née en Corée du Sud, y étudie la danse contemporaine à l'Institut des arts de Séoul (SIA) (2001-2002). Elle poursuit sa formation à Madrid auprès de Carmen Senra et travaille ensuite avec Carmen Werner pour un projet en collaboration avec l'Opéra Royal de Madrid. De 2007 à 2010, elle participe aux créations de la compagnie française Paul les oiseaux. Depuis 2010, elle est à la fois danseuse et collaboratrice artistique pour L'Anthracite / Emmanuel Eggermont (*Vorspiel, Strange Fruit, Polis, Aberration, All Over Nymphéas...*). Depuis 2016, elle développe une recherche mêlant art plastique et performance avec la plasticienne Elise Vandewalle. Elles conçoivent ensemble plusieurs performances pour le Cabaret Courant Faible, Onirisme Collectif #6, Nuit blanche à Paris...

En 2018, Jihyé Jung entame une recherche personnelle à L'L | structure expérimentale de recherche en arts vivants à Bruxelles, en vue de continuer d'enrichir les liens entre la danse et l'image au plateau. Parallèlement à sa démarche chorégraphique, elle développe un travail sur l'image. Depuis 2014, ses réalisations photographiques et vidéos nourrissent des échanges avec le chorégraphe Emmanuel Eggermont et enrichissent la composition des archives chorégraphiques de L'Anthracite. Ce travail l'amène à participer à l'exposition *À Fendre le cœur le plus dur* au Frac Alsace (2015) et au Centre photographique d'Ile de France (2016). D'autres artistes comme Bérénice Legrand et Aude Lebihan, ainsi que des compagnies (Cie R.A, Cie Amie.ami...) font également appel à elle pour poser un regard à travers l'image sur leurs créations. Jihyé jung est également sollicitée par des structures culturelles afin de réaliser des visuels de communication. Le Gymnase/CDCN de Roubaix lui commande la réalisation des visuels de leur saison 2018/2019 et 2019/2020, le CCN de Tours de leur saison 2020-2021 et du Festival Tours d'Horizons 2022. Plus récemment, Elle réalise les visuels de la saison 2022-2023 du Théâtre d'Angoulême et de Boom'structur Pôle chorégraphique à Clermont-Ferrand qui lui confie aussi la réalisation d'une série de portraits des artistes en résidence.

CASSANDRE MUNOZ EN SEGUNDO LUGAR

Chorégraphie Carmen Werner ; Interprétation : Cassandra Munoz
10 min.

La chorégraphe espagnole Carmen Werner offre à l'occasion de cette carte blanche donnée à Emmanuel Eggermont, la transmission d'un de ses solos à la danseuse Cassandra Munoz.

CASSANDRE MUÑOZ est artiste interprète, danseuse, chorégraphe et performeuse. « Mon travail : me fait faire des grands écarts. Danser, bouger, explorer, voyager, découvrir, réagir, tester, provoquer, tomber, partager, traduire, persévérer, résister. Changer d'espaces, d'équipes, de conditions économiques et par là, d'enjeux politiques. Ces retournements perpétuels me conduisent depuis quelques années à observer ma posture intime et artistique. Celle-ci est directement liée à mon rapport au corps, à mon rapport au mouvement et à mon rapport à l'identité. Toutes mes pratiques potentialisent un environnement traversant mon corps et traversé par lui, tissant un réseau hétérogène de circulations, un écosystème sensible. J'ai rejoint récemment un crew de Twerk et je suis tout juste diplômée en yoga ; je peux passer des heures à faire du head-banging autant que dégommer mes semelles dans un club. Je travaille avec des personnes que j'admire depuis des années (Emmanuel Eggermont, Volmir Cordeiro) et qui sont aussi parfois des artistes qui m'accompagnent depuis toujours (Lisa Boostani, Patricia Ferrara que je connais depuis l'enfance).

Toutes mes lectures, mes repas, mes gestes, mes pensées actualisent ce que « je » suis : une multitude de paradoxes que je préfère penser tensions que contradictions. Ces paradoxes sont moins des luttes que des espaces ouverts. De la même manière, voyages et rencontres s'inscrivent dans un mouvement d'aller-retour. Mon parcours a ouvert depuis ma formation au CDC Toulouse des champs aux porosités dynamiques réciproques particulières : négociations entre expérimenter et représenter, concevoir et percevoir, nommer et désigner, contrôler et lâcher prise... Des tentatives d'articuler fond et forme pour mettre en tension un être au monde où circulent des concepts parfois contradictoires: individu/groupe, chute/jaillissement, micro/macro, dedans/dehors, intime/politique, homme/femme.

+ d'infos : compagniesofar.com

MACKENZY BERGILE ÊTRE ET FAIRE ET ÊTRE

Interprétation : Mackenzy Bergile ; Réalisation : Lula Chauveau
7 min.

« Où la danse commence-t-elle ? L'idée était de créer un espace où Mackenzy Bergile puisse exprimer sa vision du mot «sensible» et son regard sur la condition humaine. Nous voulions nous éloigner de la virtuosité de manière à nous questionner sur ce qu'est un mouvement essentiel et où la danse commence. Les pieds nus, fermement plantés dans la terre volcanique d'Islande, les mouvements de Bergile sont un mélange enivrant de force et de délicatesse. Avec la simplicité de mouvements improvisés en réponse à la pureté des paysages islandais, le corps de Bergile s'est confronté au froid pour mieux comprendre la force et l'importance de notre environnement »

Lula Chauveau

MACKENZY BERGILE, d'origine haïtienne, est artiste chorégraphique et pianiste compositeur. Il a débuté par les danses traditionnelles haïtiennes et les danses hip hop. Puis sa sensibilité pour le corps l'a conduit à dépasser son rapport au geste, à faire éclore une danse émancipée, communicative. Pour lui la danse et la musique représentent l'expression de son âme et de son esprit en connexion à la nature. Tout cela l'amène à développer une approche de l'art très sensible, écologique et essentielle. Il a développé son approche du piano de manière autodidacte, de la même manière que la danse. En éprouvant son regard et son écoute, son expression au piano s'active par une attention particulière au mouvement de sa vie, sensible, belle, joyeuse, mélancolique, nostalgique. Il a aussi collaboré avec l'artiste Inès Mauricio, avec laquelle ils ont créé la Galerie Mauricio Bergile, un lieu d'art à Lorient où se développent des expositions, ateliers et performances pluridisciplinaires servant les intérêts de la danse, toujours dans la visée de l'affranchir. En tant qu'interprète, il a collaboré avec Boris Charmatz (*20 danseurs pour le XX^{ème} siècle*), Emmanuel Eggermont (*Polis, All Over Nymphéas*) et Betty Tchomanga (*Wildfire*).

Toutes mes lectures, mes repas, mes gestes, mes pensées actualisent ce que « je » suis : une multitude de paradoxes que je préfère penser tensions que contradictions. Ces paradoxes sont moins des luttes que des espaces ouverts. De la même manière, voyages et rencontres s'inscrivent dans un mouvement d'aller-retour. Mon parcours a ouvert depuis ma formation au CDC Toulouse des champs aux porosités dynamiques réciproques particulières : négociations entre expérimenter et représenter, concevoir et percevoir, nommer et désigner, contrôler et lâcher prise... Des tentatives d'articuler fond et forme pour mettre en tension un être au monde où circulent des concepts parfois contradictoires: individu/groupe, chute/jaillissement, micro/macro, dedans/dehors, intime/politique, homme/femme.

+ d'infos : compagniesofar.com

MACKENZY BERGILE ÊTRE ET FAIRE ET ÊTRE

Interprétation : Mackenzy Bergile ; Réalisation : Lula Chauveau
7 min.

« Où la danse commence-t-elle ? L'idée était de créer un espace où Mackenzy Bergile puisse exprimer sa vision du mot «sensible» et son regard sur la condition humaine. Nous voulions nous éloigner de la virtuosité de manière à nous questionner sur ce qu'est un mouvement essentiel et où la danse commence. Les pieds nus, fermement plantés dans la terre volcanique d'Islande, les mouvements de Bergile sont un mélange enivrant de force et de délicatesse. Avec la simplicité de mouvements improvisés en réponse à la pureté des paysages islandais, le corps de Bergile s'est confronté au froid pour mieux comprendre la force et l'importance de notre environnement »

Lula Chauveau

MACKENZY BERGILE, d'origine haïtienne, est artiste chorégraphique et pianiste compositeur. Il a débuté par les danses traditionnelles haïtiennes et les danses hip hop. Puis sa sensibilité pour le corps l'a conduit à dépasser son rapport au geste, à faire éclore une danse émancipée, communicative. Pour lui la danse et la musique représentent l'expression de son âme et de son esprit en connexion à la nature. Tout cela l'amène à développer une approche de l'art très sensible, écologique et essentielle. Il a développé son approche du piano de manière autodidacte, de la même manière que la danse. En éprouvant son regard et son écoute, son expression au piano s'active par une attention particulière au mouvement de sa vie, sensible, belle, joyeuse, mélancolique, nostalgique. Il a aussi collaboré avec l'artiste Inès Mauricio, avec laquelle ils ont créé la Galerie Mauricio Bergile, un lieu d'art à Lorient où se développent des expositions, ateliers et performances pluridisciplinaires servant les intérêts de la danse, toujours dans la visée de l'affranchir. En tant qu'interprète, il a collaboré avec Boris Charmatz (*20 danseurs pour le XX^{ème} siècle*), Emmanuel Eggermont (*Polis, All Over Nymphéas*) et Betty Tchomanga (*Wildfire*).

ÉVA ASSAYAS
LANDED

Scénographie : Atelier CRAFT ; Danse : Éva Assayas
Création sonore : Antoine Assayas ; Création lumière : Paolo Morvan
20 min.

Performance collective, *Landed* entrecroise les matières chorégraphique, plastique et musicale. Conçue de manière évolutive, la scénographie se métamorphose au gré des mouvements et des textures sonores jouées en live. En s'emparant de matériaux délaissés, la danse dévoile leur portée poétique...

ÉVA ASSAYAS, après avoir été formée aux RIDC, suit les formations de danse contemporaine au CRR de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dont elle sort diplômée en 2012. En tant qu'interprète, elle collabore ponctuellement avec Akram Khan (*Abide With Me*), Arthur Peole (*Stimmos*), Daniel Dobbels (*Entre les écrans du temps, Sur le silence du temps, L'Eau Vide I & II*), et plus récemment avec Emmanuel Eggermont (*All Over Nymphéas*). Depuis 2018, elle travaille avec son frère musicien Antoine Assayas à la conception de clips et de performances (*Glimpse of an eye, Flashback to reality, Landed, The Return*). En 2016, elle co-fonde la Compagnie Hekla et crée, avec Ariane Derain, le duo *Obscur à soi-même*. Dans le prolongement de cette création et de la réflexion qu'elle ouvre sur la mémoire du corps, elle crée en 2019 le solo *Le vrai lieu*, en collaboration avec un artiste plasticien. Ces deux expériences d'écriture chorégraphique la lancent sur la voie d'un doctorat de recherche-création en danse, entamé en octobre 2019 à l'Université de Lille. Ce projet de recherche réfléchit à la notion d'espace et plus spécifiquement à celui que le mouvement dansé délimite en soi-même. En postulant que le geste ne peut se déployer qu'à partir de cet espace, cette recherche-création interroge la danse d'un point de vue à la fois poétique et esthétique : quels mécanismes sont à l'œuvre dans la recherche du lieu intérieur et quelle danse cette nécessité génère-t-elle ? La création du trio *Dans le creux de l'absence* (2022) est tout autant une mise en forme expressive de ces interrogations qu'une forme poétique de réponse.

+ d'infos : evaassayas.com

ÉVA ASSAYAS
LANDED

Scénographie : Atelier CRAFT ; Danse : Éva Assayas
Création sonore : Antoine Assayas ; Création lumière : Paolo Morvan
20 min.

Performance collective, *Landed* entrecroise les matières chorégraphique, plastique et musicale. Conçue de manière évolutive, la scénographie se métamorphose au gré des mouvements et des textures sonores jouées en live. En s'emparant de matériaux délaissés, la danse dévoile leur portée poétique...

ÉVA ASSAYAS, après avoir été formée aux RIDC, suit les formations de danse contemporaine au CRR de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dont elle sort diplômée en 2012. En tant qu'interprète, elle collabore ponctuellement avec Akram Khan (*Abide With Me*), Arthur Peole (*Stimmos*), Daniel Dobbels (*Entre les écrans du temps, Sur le silence du temps, L'Eau Vide I & II*), et plus récemment avec Emmanuel Eggermont (*All Over Nymphéas*). Depuis 2018, elle travaille avec son frère musicien Antoine Assayas à la conception de clips et de performances (*Glimpse of an eye, Flashback to reality, Landed, The Return*). En 2016, elle co-fonde la Compagnie Hekla et crée, avec Ariane Derain, le duo *Obscur à soi-même*. Dans le prolongement de cette création et de la réflexion qu'elle ouvre sur la mémoire du corps, elle crée en 2019 le solo *Le vrai lieu*, en collaboration avec un artiste plasticien. Ces deux expériences d'écriture chorégraphique la lancent sur la voie d'un doctorat de recherche-création en danse, entamé en octobre 2019 à l'Université de Lille. Ce projet de recherche réfléchit à la notion d'espace et plus spécifiquement à celui que le mouvement dansé délimite en soi-même. En postulant que le geste ne peut se déployer qu'à partir de cet espace, cette recherche-création interroge la danse d'un point de vue à la fois poétique et esthétique : quels mécanismes sont à l'œuvre dans la recherche du lieu intérieur et quelle danse cette nécessité génère-t-elle ? La création du trio *Dans le creux de l'absence* (2022) est tout autant une mise en forme expressive de ces interrogations qu'une forme poétique de réponse.

+ d'infos : evaassayas.com